

« Un château de cartes » : le mari, la femme, l'ami

Nathalie Simon

Isabelle Gélinas, Gérard Darmon et Stéphan Wojtowicz jouent avec brio la tragicomédie d'Hadrien Raccach.

Dans la chambre de leur maison de campagne, Adam (Gérard Darmon en pyjama) et sa femme, Caroline (Isabelle Gélinas encore maquillée), s'apprêtent à se coucher. En attendant, ils parlent de la soirée qu'ils viennent de passer avec Vincent (Stéphan Wojtowicz), le meilleur ami d'Adam, et son épouse. « Pourquoi as-tu mis une nouvelle robe ? », demande Adam.

Caroline se défend avec vigueur contre les accusations de ce mari amoureux et jaloux. Quelque chose ne tourne pas rond chez son conjoint. Ils entendent soudain du bruit. C'est là que débarque Vincent, on n'en dira pas la raison pour ménager le suspense. Servi par l'astucieux décor de Stéphanie Jarre, l'auteur brouille les pistes, étonnant le public du Théâtre des Nouveautés avec un dénouement inattendu. *Un château de cartes* porte bien son nom.

Quelle bonne surprise signée Hadrien Raccach ! Sans doute son meilleur texte. Le quadragénaire avait reçu le prix Beaumarchais de la SACD pour *Voyage pour Hénoc* en 2009. Il a par ailleurs connu le succès avec *L'Invitation* (2019), mis en scène par Philippe Lellouche. Dans ce texte aigre-doux, il emprunte un chemin inhabituel pour évoquer le couple, l'amitié masculine et le délitement des sentiments.

Les répliques fusent, les dialogues sont pleins d'à-propos, le rythme est

fluide et la distribution formidable. Lui-même acteur et fort d'une quinzaine de mises en scène, dont la comédie musicale *Mary Poppins*, Serge Postigo donne à chacun sa place pour exprimer une large palette d'émotions.

Un second rôle essentiel

Isabelle Gélinas est une héroïne d'aujourd'hui, « l'objet », réalise-t-elle, d'une bataille entre deux mâles empêtrés dans leurs contradictions. Loin de son personnage de la série *Fais pas ci, fais pas ça*. L'ancienne élève de Michel Bouquet s'impose naturellement dans le rôle d'un personnage plus décidé qu'il en a l'air. Surtout face aux deux monstres que représentent Gérard Darmon et Stéphan Wojtowicz. Ce dernier mériterait d'ailleurs de figurer sur l'affiche aux côtés de ses partenaires.

Gérard Darmon troque sa panoplie de vieil amant d'*Une situation délicate*, le boulevard d'Alan Ayckbourn, contre celle d'un homme perdu dans les méandres de sa mémoire. Agité, inquiet, la larme à l'œil, confronté à un événement qu'il ne maîtrise pas, il est attendrissant de vulnérabilité. Son ami Stéphan Wojtowicz l'incite à regarder la vérité de front. Second rôle essentiel, il n'a rien à lui envier. Un spectacle sensible sur le fil de la tragicomédie. ■

Un château de cartes,
au Théâtre des Nouveautés (Paris 9^e),
jusqu'au 31 décembre 2025.